

Communiqué de presse

Du 15 septembre 2021

Marina Abramović & Ulay

au 2 janvier 2022

La collection :

performances 1976-1988

MAC LYON



Marina Abramović et Ulay, *Nightsea Crossing*,
Sitting au Musée d'art contemporain de Lyon les 9 et 10 octobre 1986
Photo : Blaise Adilon
© Adagp, Paris 2021

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON – France

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Contacts presse locale :
Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles
sur demande

Agnès Renoult Communication
T +33 (0)1 87 44 25 25

Contact presse nationale :
Donatienne de Varine
donatienne@agnesrenoult.com

Contact presse internationale :
Lisa Thiel
lisa@agnesrenoult.com

RADIO
nova
LYON 89.8FM

le Bonbon

VILLE DE
LYON



En 1986, le Musée d'art contemporain de Lyon invite les pionniers de la performance que sont Marina Abramović et Frank Uwe Laysiepen, dit Ulay. La première, née en Yougoslavie, et le second, né en Allemagne, se sont rencontrés en 1976 à Amsterdam et mènent alors une vie commune en même temps qu'une œuvre radicale conçue dans la fusion de leurs pratiques artistiques personnelles.

C'est l'opportunité pour les deux artistes de montrer et achever le cycle de performances par lequel ils se font particulièrement remarquer et connaissent une reconnaissance internationale : *Nightsea Crossing*. Il s'agit de 22 performances, certaines durant plusieurs jours, réalisées un peu partout sur la planète (Sydney, Ushimado, Chicago ou Kassel) au cours desquelles ils restent assis face à face en présence du public, immobiles et imperturbablement silencieux, dans une posture méditative d'attention extrême. L'œuvre dont la forme est alors finalisée par les artistes est acquise par le musée : des photographies et des objets fixent la mémoire des différents moments, parfois extrêmes, ainsi réunis.

Quelques années plus tard, en 1995, alors que le couple s'est séparé et que leur collaboration artistique s'est dissoute, ils décident de reprendre les enregistrements qui ont été effectués lors de leurs différentes performances communes pour en condenser la matière essentielle. En 1999, le Musée d'art contemporain de Lyon et le Van Abbemuseum d'Eindhoven coproduisent ce travail et acquièrent l'ensemble des films qui en résultent. Le macLYON possède ainsi tout l'œuvre commune des artistes dont une sélection a été extraite pour la présente exposition.

Outre *Nightsea Crossing*, 1981-1986, *The Lovers: The Great Wall walk*, 1988, la pièce qui consacra leur séparation, et quelques performances marquantes du couple au début de sa collaboration seront exposées. Puisant aux sources des préoccupations individuelles et communes aux deux artistes, les œuvres de Marina Abramović et Ulay mettent en œuvre les limites physiques de leur corps, celles de leur relation, les limites et les capacités mentales, ainsi que les codes sociaux ou culturels qui les affectent ou les conforment dans des stéréotypes de genre, de sexe, de normalité.

Imponderabilia, 1977 contraint le visiteur de l'exposition à l'occasion de laquelle se déroule la performance à opter pour la personne à laquelle il fera face pour passer : Ulay ou Marina, homme ou femme, nus de part et d'autre de la porte. Dans *Breathing In/Breathing Out*, 1977, les deux performers, dans un baiser indéfectible, respirent l'air qu'expire l'autre jusqu'à l'asphyxie potentielle ; tandis que dans *Talking about Similarity*, 1976, la question est de savoir s'il est possible de parler pour l'autre, Ulay s'étant cousu la bouche tandis que Marina doit s'exprimer à sa place.

The Lovers: The Great Wall walk, 1988, est la dernière performance qu'ils réalisent alors même que leur relation se dissout. Elle nécessitera huit années pour obtenir l'accord des autorités chinoises et sera une façon de tester le potentiel d'une relation dont ils savent tous deux qu'elle est finie. Partant des deux extrémités de la muraille de Chine, marchant pour se rejoindre en son centre, ils constatent au moment de leurs retrouvailles l'impossibilité de continuer à communiquer et se séparent définitivement.

L'œuvre des deux artistes, fortement représentée dans la collection du Musée d'art contemporain de Lyon, touche à des fondamentaux qu'aujourd'hui on dirait anthropologiques : le couple, les questions de genre, la conscience de la corporalité et les épreuves du corps, la gestion mentale de la douleur et l'endurance, la mise en danger, les liens avec l'environnement et les autres cultures, voire la critique sociale et politique. Dans *Nightsea Crossing*, dont l'idée leur vient lors d'un voyage à Ayers Rock (Australie), aborigène et lama tibétain sont ainsi invités au sitting ; au Japon, ils vont jusqu'à creuser à même la terre l'espace de leur performance.

Marina Abramović et Frank Uwe Laysiepen ont en quelques années développé une œuvre forte et qui a marqué les spectateurs qui ont eu la chance d'assister à l'une de leur performance « en vrai ».

Hervé Percebois, responsable de la collection
Thierry Prat, directeur de production

Marina Abramović est une enfant de la guerre, née en 1946 à Belgrade. Dans ses premières performances, elle se met souvent en danger comme dans *Rythme 5*, 1974, œuvre dans laquelle elle s'étend entre les branches d'une étoile en feu et finit par perdre connaissance par manque d'oxygène.

Marina Abramović et Frank Uwe Laysiepen se rencontrent dans un studio de la télévision néerlandaise en 1975 et font œuvre commune de 1976 à 1988.

Ulay (diminutif de Frank Uwe Laysiepen) est né à Solingen en 1943, décédé en 2020 à Ljubljana, il est photographe de formation. Il travaille d'abord avec le polaroid et réalise des autoportraits dans lesquels il explore les différences de genre en se grimant partiellement. En 1976, il vole un tableau de Carl Spitzweg, *Le pauvre poète*, conservé à la National Neuegalerie de Berlin et réputé être le tableau préféré d'Adolphe Hitler et le dépose chez une famille turque de la banlieue. Marina Abramović filme l'action.